



# NAO 2018

Augmentation générale de 0,8% en 2014, 0,4% en 2015, 0,7% en 2016, 0,9% en 2017,

**les miettes ça suffit, sans rapport de force,  
l'attitude du Groupe ne changera pas !**

**Salariés-ées, votre implication est aujourd'hui plus que nécessaire !**

De nombreux économistes reconnaissent désormais que l'austérité empêche la croissance et provoque la récession. La politique qu'Unilever (on a eu un aperçu avec l'affaire KRAFT, plus attachée à gaver les actionnaires et ses dirigeants) impose également à ses salariés depuis plusieurs années, nous a aussi précipité dans cette spirale.

C'est bien ce modèle économique qui privilégie la rémunération des actionnaires au détriment des salaires, de l'investissement, de la protection sociale et du bien commun qu'il faut mettre en cause. Alors que le Groupe met en avant le "coût du travail" comme frein à la compétitivité, la CGT estime que la revalorisation des salaires est indispensable et urgente à la relance de l'économie.

Aujourd'hui, toutes les attaques, qu'elles viennent des gouvernements ou du patronat contre les créateurs de richesse que nous sommes, sont sans limite. Tous nos conquits sont remis en causes, tous les prétextes sont bons pour nous diviser !

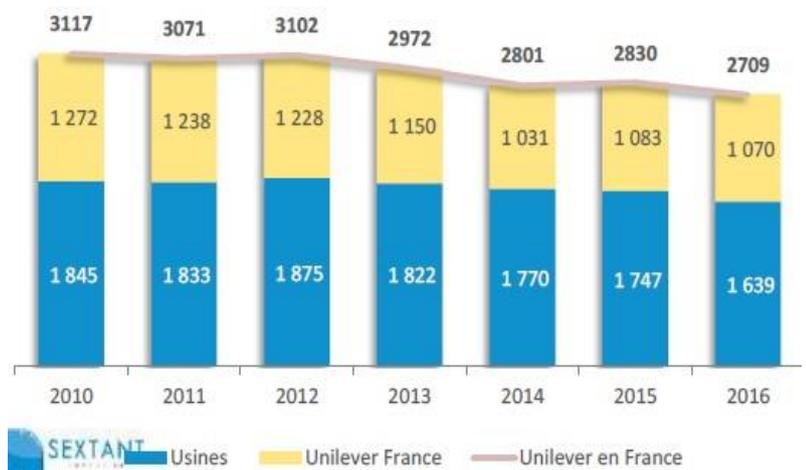
« En trente ans, 200 milliards d'euros sont passés des poches des salariés à celles des patrons ».

Combien de fois a-t-on entendu ce genre de propos, « il faut être compétitif », « il en va de la pérennité du site » et « le travail coûte trop cher » ?

Que les pauvres actionnaires, les pauvres banques et les pauvres patrons tapent dans leurs bonus, dans leurs dividendes ou dans leurs trésors de guerre pour faire face à leur crise !!!

L'emploi au sein d'Unilever en France continu de baisser, en particulier sur le périmètre des usines qui enregistrent la plus forte baisse depuis 2011. Une baisse qui touche aussi bien les CDI que les CDD et l'intérim.

Bien qu'en légère baisse sur 2016, le recours à l'intérim reste élevé : il est plus de deux fois supérieure à la moyenne des industries agroalimentaires ou chimiques... Un écart qui s'est accru depuis 2012, ce qui pose la question de la titularisation des intérimaires.



L'augmentation de l'absentéisme au sein d'Unilever en dit long sur les conditions de travail qui ne cessent de se dégrader avec l'intensification du travail. Le chantage à l'emploi est monnaie courante pour justifier leur pratique de piranha !

Depuis 2 ans nous perdons tous sur notre participation, voire pour certains plus rien, résultat du changement de gouvernance en 2013. De surcroît, le montage de cette nouvelle gouvernance fait économiser à Unilever 30 millions d'€ d'impôts sur les sociétés entre 2015 et 2016 !

Diminution des recettes fiscales pour l'état et de la participation pour les salariés, Unilever continue à gaver ses actionnaires sur le dos des travailleurs et de la population. **En 2017 pour Unilever, c'est 6,5 milliards d'€ de bénéfices et 3,9 milliards d'€ de dividendes aux actionnaires !**

Aujourd'hui, nous avons toutes les raisons d'être en colère, le chantage à l'emploi que mène Unilever n'est pas une raison pour baisser la tête, il y a URGENCE pour les salariés de prendre conscience du changement radical qui nous attend !

Que d'efforts effectués tout au long de l'année et pour avoir quoi ?

## « ENCORE ET ENCORE DES MIETTES »

Sauf que nous constatons depuis, que même les miettes ne sont plus distribuées !

Le montant du CICE en 2016 perçu par les sociétés Unilever en France est de **2,8 millions d'€ !**

Nous exigeons une réorientation des négociations salariales vers une plus juste redistribution des richesses créées.

Ne laissons pas les directions des entreprises du Groupe Unilever favoriser l'individualisme au détriment du collectif, voyez ce qui nous en coûte !

Ce n'est pas le travail qui coûte cher mais c'est le gavage des actionnaires et des dirigeants.

Ce sont les salarié(e)s qui par leur travail créent les richesses. Depuis plusieurs années la direction conduit une politique d'austérité salariale qui ne permet ni le maintien du pouvoir d'achat ni une véritable évolution de carrière.

### **LES SALARIE(E)S DOIVENT ETRE INCLUS ÉQUITABLEMENT DANS LA REPARTITION DE LA RICHESSE QU'ILS ONT GENERE.**

Quatre ans que le Groupe Unilever nous octroie de pitoyables augmentations générales, malgré une santé toujours aussi florissante du Groupe Unilever, cette dernière dégagant chaque année d'énormes profits.

Encore combien de temps allons-nous continuer à se faire dépouiller de cette sorte. Ce n'est pas une fatalité, donnons-nous les moyens de les faire payer, nous devons créer et impulser ensemble un vrai rapport de force, agissons tous ensemble, Maintenant !

## **Nos divisions font leur bonheur !**

**Réunions NAO : Mardi 6, jeudi 15 et jeudi 22 mars 2018**

